

« MORTS PAR LA FRANCE »

THIAROYE, 1944, LA GRANDE MUETTE

MASSACRE SES TIRAILLEURS

Entre roman graphique et fresque historique, « Morts par la France » raconte un épisode funeste, de la Seconde Guerre mondiale, enfoui sous des décennies de mensonges. Entre la Bretagne et le Sénégal, de flash-back en exhumations récentes, l'enquête commence.

À Brest, une historienne en herbe exhume un épisode tragique et honteux de notre passé sur le sol africain. À Thiaroye, le 1^{er} décembre 1944, des tirailleurs sénégalais sont mitraillés par l'armée française. L'étudiante Armelle Mabon se rend au Sénégal pour sa thèse. Derrière l'histoire officielle, elle découvre l'envers du décor beaucoup moins héroïque. Officiellement, il s'agit d'une « mutinerie armée avec désobéissance d'ex-prisonniers de guerre ». En réalité, le massacre provoque 35 morts, 35 blessés et 34 condamnations.

L'AMNÉSIE COLLECTIVE

Après la débâcle de 1940, les soldats prisonniers sont séparés entre Français et indigènes. Les premiers sont envoyés dans des « stalags » du Reich. Les seconds – survivants de l'hallali nazi (1) – partent en « front-stalags » principalement en Bretagne, afin de ne pas souiller le sol aryen. Le sort dégradant infligé aux soldats coloniaux, affamés et rendus à l'état de loque, émeut la population locale qui se plaint à la Croix-Rouge. La réponse d'un émissaire de l'ONG est édifiante : « Ces Noirs ont une nourriture qui serait satisfaisante pour des Français, mais qui est insuffisante pour eux vu que, étant noirs, ils ont un appétit excessif. ». Le calvaire dure jusqu'à

la libération de la Bretagne. Les rescapés sont ramenés par un navire anglais jusqu'à Dakar. À la caserne de Thiaroye, ils attendent d'être démobilisés et de recevoir leurs indemnités de prisonniers de guerre. Le commandement des forces françaises donne l'ordre de faire feu sur les tirailleurs désarmés. La Grande Muette évoque une mutinerie. Affaire classée.

UN RÉQUISITOIRE GRAPHIQUE

Sauf pour Armelle Mabon, qui enquête et se bat depuis près de vingt ans pour rétablir la vérité et réhabiliter ces militaires. Le scénariste Patrice Perna et le dessinateur Nicolas Otero font de ce drame une BD ciselée où texte et dessin s'associent à



« MORTS PAR LA FRANCE », DE PATRICE PERNA ET NICOLAS OTERO. ÉDITIONS LES ARÈNES, 146 PAGES, 20 EUROS.



merveille pour se remémorer cet épisode douloureux. Partis enquêter au Sénégal, ils découvrent une vérité autre. Le résultat est bouleversant, très documenté. Ainsi, le trait semi-réaliste et l'ajout de quelques personnages fictifs permettent de rendre la tragédie moins insupportable. Quand les mensonges d'État perdurent, la

vérité hiberne. Pourtant, elle se réveille malgré les contestations, les dissimulations, les dénégations ou les tentatives de réécrire l'histoire. ★

MARC HÉLIES

(1) Les rescapés de la chasse aux Noirs, environ 1 millier de morts du côté de Lyon.

Lire sur le sujet l'« HD » n° 438 du 20 novembre 2014.